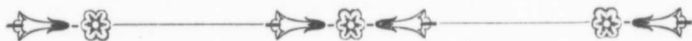


"C'est, écrit au T. R. Père Provincial un ami commun, c'est le 2 octobre dans la soirée qu'il est mort, un samedi, veille de Notre-Dame du Rosaire et vigile de Saint-François; on ne s'attendait pas à un dénouement aussi rapide, puisqu'il avait dit sa messe, même de meilleure heure que les autres jours; il avait dîné à l'ordinaire; c'est dans l'après-midi qu'une dame, venant le voir accompagnée d'une sœur de l'hospice lui demanda comment il allait. Le pauvre Père répond: "Pas trop bien; j'ai les yeux..." la sœur le regarde et lui dit; "Mais, Père, vous mourez!" Elle court à la cure, quand elle revint avec M. le Curé, tout était fini!... Il est mort la veille d'une belle fête et j'espère que puisqu'il est dit (vous le savez mieux que moi) que N. P. Saint-François, le jour anniversaire de sa mort et de sa fête, descend en purgatoire y chercher les âmes de ces enfants, Dieu lui aura fait cette faveur. On lui a fait un service à Xertigny, puis on l'a ramené au Val d'Ajol: il y avait beaucoup de monde, beaucoup de prêtres, mais guère de condisciples: ils n'étaient que quatre".

A Montréal, la nouvelle de sa mort provoqua un vif retour de sympathie. Jamais il n'avait été oublié parmi nos tertiaires auxquels il avait consacré ses plus belles années et un zèle juvénile et ardent. C'était bien souvent — car on le savait malade — qu'on demandait à nos pères des nouvelles du P. Bernard. Bien des fois aussi, des lettres sont parties du Canada pour aller lui porter un témoignage de gratitude inaltérable et d'affection. Le jour de sa mort fut regardé comme choisi de Celle qu'il avait tant aimée et tant travaillé à faire aimer, et l'espoir qu'il avait reçu la récompense de ses travaux et de ses souffrances adoucit pour tous les regrets de sa perte.

"L'amour, dit l'auteur de l'Imitation en quelques lignes qui peuvent résumer la vie du cher disparu, l'amour ne connaît pas de bornes, mais son ardeur souvent l'emporte au-delà de toutes les bornes. Il ne sent point le fardeau qu'il porte, il compte le travail pour rien, il désire faire plus qu'il ne peut, il croit qu'il peut tout et que tout lui est permis; il est donc capable de tout; il accomplit beaucoup de choses qui fatiguent et épuisent celui qui n'aime pas."

C. M.



LA NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE. BULLETIN MENSUEL de théologie et de droit canonique. — 56-64 pages. — On s'abonne à Montréal chez tous les libraires catholiques; 6 fr. 50 par an